

GOUPI MAINS ROUGES (1943)

de Jacques BECKER

avec Fernand LEDOUX, Blanchette BRUNOY, Robert LE VIGAN,
Georges ROLLIN, Germaine KERJEAN, Maurice SCHUTZ
d'après le roman de Pierre VERY

Une chronique paysanne tournée en pleine occupation allemande. Jacques Becker, dont c'est seulement le deuxième film (son maître fut Jean Renoir dont il a été l'assistant), fait vivre dans cette campagne des Charentes douze personnages principaux avec un art consommé dans la description des caractères. La première partie du récit est consacrée au mystère nocturne inquiétant avec l'arrivée de « Monsieur », et marquée de l'empreinte maléfique de « Tisane » qui canalise les penchants refoulés des autres membres de la famille. Chez les Goupi, quatre générations se succèdent avec des modes de vie d'un autre âge. Un seul moteur les anime, la cupidité et l'attente fébrile que « L'Ancien », 106 ans, révèle la cachette de son magot.

A la mort de « Tisane » dont tout ce beau monde semble avoir peur, le récit vire à la farce réjouissante. Les travers des Goupi nous sont jetés en pâture à mesure que les trois mariés du clan prennent le pouvoir. L'insolite naît de la quête sans répit de ce magot sous le regard amusé de l'ancêtre « l'Empereur » qui conserve précieusement un buste de Napoléon. L'étrange survient à chaque apparition de Tonkin, le colonial halluciné, interprété avec folie par Robert le Vigan en état de grâce ici. Chaque membre de la famille est affublé d'un sobriquet qui correspond à son caractère. L'arrivée de « Goupi- Monsieur » de Paris est suivie d'un meurtre et d'un vol qui va lancer « Mains Rouges » à la recherche de l'assassin.

Le ballet orchestré par Becker autour de la table familiale est du grand art. L'utilisation des sources lumineuses diffuses et blafardes contribue à entretenir un malaise sourd et rampant.

Becker a réussi une étude de comportements presque entomologique qui mêle la comédie et le drame avec des accents tragiques et fantastiques. Ce film est le fruit d'un très grand romancier, Pierre Very, qui a beaucoup participé au script de cette œuvre. Very était un grand maître de l'étrange qui habite constamment le film derrière la farce.

C'est finalement le sorcier, le marginal « Goupi Mains Rouges », interprété par Fernand Ledoux avec toute la puissance de son talent, qui découvrira la cachette du magot mais finalement imprenable.

Pendant ce temps vit une France repliée sur elle-même sous le règne de Vichy.

Le film de Jacques Becker est sans doute la plus belle œuvre réalisée sans concessions sous l'autorité de l'occupant.